

P*

Archives
Bibliothèque
Musée

*PATRIMOINES
BRETOIS

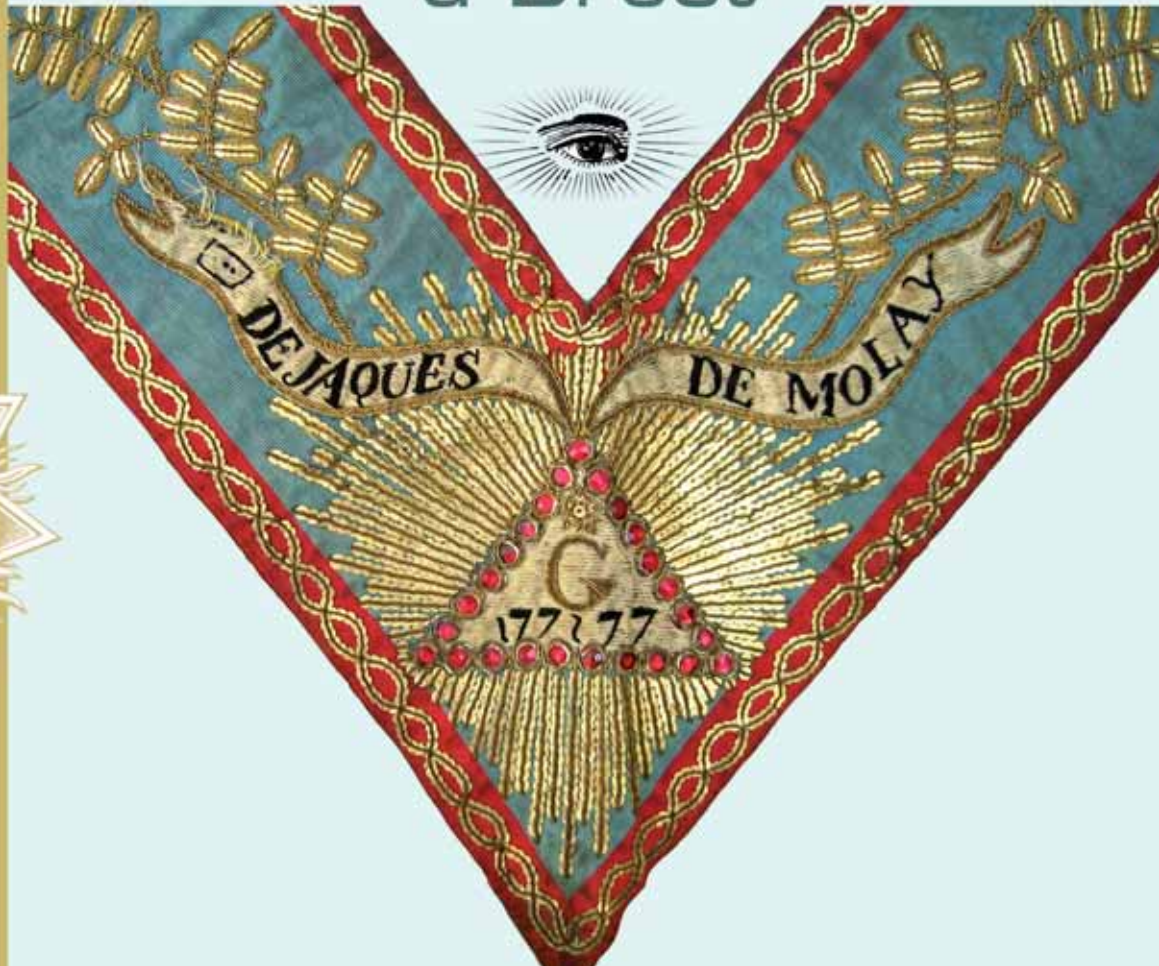


Préalables:

*Le Cal Prof ne peut être admis à l'âge de 21 ans, il doit être de conditions
libre, et Maître de sa personne
Ou de son épouse
On ne peut recevoir que des personnes de son pays et de son sujet. N'importe
ce admettra au sein de la Loge que par le consentement des frères et
Sous-tout de ceux qui ont le droit de faire des propositions et
S'engageant à ne point se mêler de la politique, de la religion, de
S'occuper de rien d'autre que de la perfection de son art et de son
S'acquiescer à tout ce qui sera décidé par la Loge, et de ne point
S'occuper de rien d'autre que de la perfection de son art et de son
S'acquiescer à tout ce qui sera décidé par la Loge, et de ne point*



La franc-maçonnerie à Brest



Sautoir franc-maçon du XIX^{ème} siècle (détail)

L'édito



Le dossier

Brest et la franc-maçonnerie

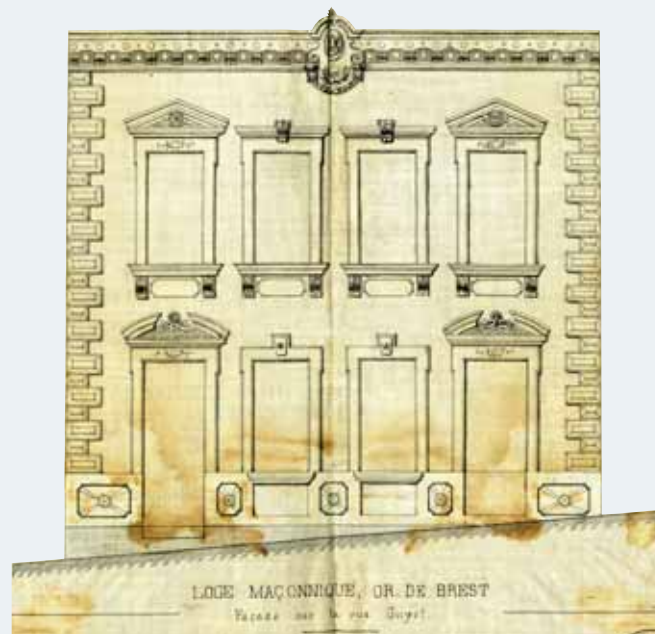
En identifiant la franc-maçonnerie brestoise comme objet de patrimoine, les services des archives, la bibliothèque et le musée de Brest initient un processus qui la fait exister comme tel. En effet, le patrimoine n'existe pas en soi, il est le résultat d'une mise en perspective par laquelle s'expriment une conception du monde, un rapport à l'histoire et une idée de la société.

L'approche patrimoniale de la franc-maçonnerie brestoise consiste à rendre lisibles et intelligibles les contours de cet univers social actif à Brest depuis le milieu du XVIII^{ème} siècle. Il s'agit ici de réordonner les événements, les œuvres, les éléments institués comme repères pour la cité, afin d'interpréter ces "objets" matériels ou immatériels en les rattachant à une construction de sens.

Que nous le revendiquions comme nôtre ou que nous nous en distinguions, l'objet patrimonial nous fait pénétrer au cœur des stratégies sociales : il nous parle de notre rapport à l'espace et au temps, des enjeux politiques dont il est toujours le produit, il révèle les facettes de l'identité collective qui le crée et atteste d'un effort pour la protéger ou l'actualiser.

Considérer la franc-maçonnerie brestoise comme "bien" de la cité est une manière de la reconnaître comme élément constitutif d'une vie sociale complexe et riche. Brest, qui valorise et promeut la diversité, avait le devoir de rendre compte de cette tradition vivante porteuse d'un système de valeurs et de repères éthiques. ■

Anne-Marie Kervern, adjointe au maire, chargée de l'insertion par le dialogue des cultures



Loge maçonnique Or de Brest - Façade sur la rue Guyot

L'histoire de la franc-maçonnerie moderne commence officiellement à Londres le 24 juin 1717 par la réunion de quatre loges qui se constituent en Grande Loge d'Angleterre. Mais la franc-maçonnerie remonte à des temps beaucoup plus anciens et est issue vraisemblablement des loges des Maçons "opératifs", bâtisseurs du Moyen-Age qui, peu à peu, admirent dans leurs rangs des Maçons "acceptés" non professionnels. Très vite la franc-maçonnerie va s'étendre en France où une première Loge est ouverte à Paris en 1726. Elle se développe très rapidement et particulièrement dans les ports militaires, lieux d'échange de population par excellence. C'est ainsi qu'en 1772 on dénombre 41 loges à Paris, 169 en province, 11 aux "colonies", 5 à l'étranger et 31 loges militaires. A Brest, la franc-maçonnerie est certainement antérieure à 1745 puisque cette même année, le 4 décembre, est créée "L'Heureuse Rencontre" qui réunit plusieurs loges existantes. En 1783 se crée la Loge "Les élus de Sully" du nom d'un régiment d'artillerie qui deviendra ensuite "Les Amis de Sully", loge qui travaillera à Brest sans interruption jusqu'à aujourd'hui. Comme l'écrit Jean-Yves Guengant dans son livre "Brest et la franc-maçonnerie" : "L'histoire de la loge de Sully peut parfois se confondre avec celle de la ville de Brest". En effet, tout au long de son histoire, les membres de la loge de Sully sont restés fidèles aux engagements du Grand Orient de France qui exigent de ses membres non seulement de s'améliorer soi-même mais surtout de travailler à l'extérieur du temple pour faire progresser l'homme et la société.

De nombreux maires de Brest furent francs-maçons (24), le premier député républicain de Bretagne, Emile Goude, faisait partie de la loge des "Amis de Sully". Mais les francs-maçons brestois ne s'engagèrent pas seulement en politique. On les retrouve à l'origine des premiers syndicats, des œuvres de jeunesse, des mouvements coopératifs, des patronages laïques. Cette tradition, ces engagements perdurent. Aujourd'hui, toutes les obédiences sont présentes à Brest. Les femmes et les hommes qui travaillent dans les loges brestoises sont des membres actifs de la société au côté des autres organisations démocratiques et dans le respect des idées de chacun. Mais les francs-maçons restent vigilants et, avec d'autres, continuent à défendre les idéaux de notre république sociale et laïque.

Le Grand Orient de France a la même devise que la France "Liberté, Egalité, Fraternité".

Yannick Michel, ancien Grand Maître adjoint du Grand Orient de France, ancien adjoint au maire de Brest



Un engagement dans la cité

Splendeur et misère de la maçonnerie sous l'Empire Brest, 8 germinal an XIII

Un salon transformé en temple maçonnique

Cela se passe donc à Brest le 29 mars 1805, dans quelque salon de la société l'Athénée, transformé en temple maçonnique à l'occasion de la mort de l'Amiral Etienne Eustache Bruix, survenue une dizaine de jours plus tôt. Afin de rendre "au Grand Capitaine, au Marin distingué, à l'Homme d'Etat, au bon Père de Famille" que fut Bruix tous les honneurs dus à son rang, une fête funèbre a lieu ce jour-là, qui rassemble les principales loges de la ville, sous les auspices, sinon du Grand Architecte de l'Univers, du moins de Napoléon Bonaparte, Empereur. Un cénotaphe est installé au centre de la pièce, entouré de fleurs et surmonté d'une pyramide au-dessus de laquelle "planoit l'Aigle, symbole précieux à plus d'un titre". Un document remarquable, conservé à la Bibliothèque d'Étude, retrace cet événement mémorable : il s'agit d'un fascicule publié par la loge L'Heureuse Rencontre en 1805 sous le titre A la mémoire du R.: F.: Bruix¹.

Un ordre inféodé au pouvoir en place

Après les tourmentes de la Terreur dont, exsangue, elle s'est relevée péniblement, la maçonnerie affiche désormais un lustre nouveau et, forte du soutien des Cambacérés et autres Roëttiérs de Montaleau, elle peut s'enorgueillir de la présence en son sein des plus hauts dignitaires de la société française de l'époque. A Brest, comme ailleurs, les prestigieux corps civils et militaires de l'Etat garnissent donc les "colonnes"², à l'instar de Bruix lui-même, dont l'initiation à L'Heureuse Rencontre remonte à 1783, et qui fut ministre, Conseiller d'Etat et Amiral. Ce 29 mars 1805, les "frères" venus lui rendre hommage sont aussi ses pairs, tels Ganteaume, Amiral, Conseiller d'Etat et Grand Officier du Grand Orient de France. Après avoir accueilli notamment la loge des Elus de Sully, les loges militaires et les francs-maçons en visite, le "vénérable" Guilhem qui préside la séance prend la parole et prononce une oraison funèbre aux allures de panégyrique à la gloire de l'Empereur : "O NAPOLEON ! toi qui pour le bonheur de la France, as fondé, sur des bases inébranlables, le seul Gouvernement qui lui convient ; toi qui, dès l'aurore de ton règne, as fait cesser les haines et les dissensions [sic] qu'entraîne après elle une révolution délirante (...)". Une dévotion similaire est exprimée à la suite par Sibert de Cornillon, "Orateur" de cette même loge : "O toi Napoléon ! dont les soins paternels s'étendent sur les rejetons de ce Ministre que nous pleurons en ce jour (...) toi que nous chérissons comme le meilleur des Princes et le plus grand des Rois (...)". Curieuse image que cette maçonnerie inféodée au pouvoir en place et qui, quelques années plus tard allait s'associer corps et âme au destin de la République, jusqu'à reprendre à son propre compte la devise "Liberté, Egalité, Fraternité". Nous n'en sommes pas là, et en ce début de siècle, l'heure est plutôt à la soumission complaisante qu'à la révolte républicaine. Encore faut-il préciser que l'"Ordre" était alors étroitement contrôlé : surveillance policière, institutionnalisation forcée, nomination par le pouvoir aux postes à responsabilité. Il s'agissait en effet pour Napoléon de façonner l'opinion publique par le biais de ce vaste réseau de fonctionnaires, de magistrats, de militaires réunis au sein de ce qu'il faut bien appeler un "parti officiel"³.



Œil maçonnique sur tombeau Normand, par J. Poilleu, vers 1871 Saint-Martin

Le dossier (suite)

Une laïcisation progressive

Misère de la franc-maçonnerie ? Certains ont prétendu que "la maçonnerie impériale [était] brillante, mais creuse, et vide de toutes réflexions philosophiques" ⁴. Sans doute ce jugement peut-il être nuancé, ne serait-ce - justement - que par le discours de l'Amiral Bruix, prononcé initialement le 24 juin 1790, qui fut lu lors de la fête funèbre de 1805. La "planche" ⁵ en question revient sur la signification profonde de l'engagement maçonnique, depuis l'expérience initiatrice jusqu'à la pratique active de la solidarité, celle-là même qui fait de la maçonnerie, aux yeux de Bruix, la véritable religion, au sens étymologique ⁶, c'est-à-dire la liaison entre les hommes. Pour étayer son propos, l'auteur reprend à nouveaux frais quelques motifs vétérotestamentaires - le déluge, Babel, moments désastreux auquel seuls les principes maçonniques auraient échappé. "Car, n'en doutez pas, ce petit nombre d'hommes échappés du déluge, étoient de vrais Maçons" ⁷. Dans une étonnante réinterprétation du récit biblique, Bruix replace donc au cœur de l'aventure humaine et de ses vicissitudes la franc-maçonnerie et la permanence de ses principes moraux, ce qui lui permet d'affirmer qu'elle "n'est autre que la plus ancienne et, j'ose le dire, la plus pure des religions (...), la seule qui, de la source des siècles, soit venue jusqu'à nous sans altération" ⁸. Pour autant, cette parabole n'est qu'une hypothèse invérifiable, un récit proprement fictif, un artifice de pensée à l'aune duquel les actions des Francs-maçons doivent, ici et maintenant, être mesurées. Bien qu'ayant substitué le Grand Architecte de l'Univers au Dieu biblique, Bruix invite en effet ses frères à ne point se borner "à une stérile croyance sur l'existence du Grand Arch[itecte]". Il s'agit au contraire pour les maçons de "prouver [leur] foi par [leurs] œuvres" ⁹. Par où l'on voit, imperceptiblement, que la maçonnerie brestoise, à la charnière entre les XVIII^{ème} et XIX^{ème} siècles, tout en plongeant ses racines dans la tradition judéo-chrétienne, s'en détacha peu à peu pour emprunter la voie qui fut la sienne dans les décennies qui suivirent : celle de la laïcisation progressive de la pensée et du libéralisme politique. ■

Nicolas Tocquer

¹ A la mémoire du R.: F.: Bruix, Ex-Ministre, Conseiller d'Etat, Grand Officier et Chef de la 13^{ème} Cohorte de la Légion d'honneur, Amiral de la Flottille Impériale de Boulogne, Orateur de la R.: F.: l'Heureuse Rencontre, BMB, RES FBC511. Les abréviations R.: F.: et R.: F.: signifient respectivement "Respectable Frère" et "Respectable Loge". Ce document, qui contient une description du temple, un compte-rendu de la fête funèbre et les principaux discours prononcés, est partiellement cité par Louis Delourmel,

Histoire anecdotique de Brest à travers les rues, Les Editions de la Tour Gile, 1923, rééd. 1995, p. 208 sq., lui-même cité par Jean-Yves Guengant, Brest et la franc-maçonnerie, Armeline, 2008, p. 77 sq.

² "Garnir les colonnes" signifie, pour les francs-maçons, assister à une réunion maçonnique ou "tenue". Plus largement, l'expression désigne l'appartenance à la franc-maçonnerie.

³ Pierre-François Pinaud, article "Empire (Premier) (1804-1815)", in Eric Saunier (dir.), Encyclopédie de

la franc-maçonnerie, Le Livre de poche, 2000, p. 259

⁴ Ibid, p. 260.

⁵ Une "planche" ou "morceau d'architecture" est un texte préparé par un Franc-maçon pour être lu en loge.

⁶ En latin, *relego, relegere*, signifie recueillir, rassembler.

⁷ Op. cit. p. 17.

⁸ Ibid. p. 19.

⁹ Ibid. p. 19



Bijoux maçonniques, XIX^{ème} siècle
Rituel d'apprenti, XVIII^{ème} siècle

Une histoire maçonnique bien ancrée

Point n'est besoin d'insister sur les liens importants entre Brest et la franc-maçonnerie. Situation géographique, présence de ports de guerre et de commerce, embarquements de corps expéditionnaires (dont les transports de troupes lors de la guerre d'Indépendance américaine), tous ces facteurs expliquent le fort développement de l'activité maçonnique à Brest.

La date retenue pour la création de la première loge, "L'Heureuse Rencontre" est 1745, mais il est probable qu'elle remonte au début du XVIII^{ème} siècle. Celle des "Elus de Sully" commence ses travaux en 1783.

Par ailleurs, sur 250 ans, Jean-Yves Guengant, auteur d'un livre somme sur le sujet, dénombre pas moins de 26 maires francs-maçons (Hyacinthe Bizet, Victor Aubert, Hippolyte Masson, Léon Nardon...).

La franc-maçonnerie brestoise s'est toujours intéressée au développement de sa ville ainsi qu'à son rayonnement culturel : elle a joué un rôle important dans la création de l'Académie de Marine, dans le développement du jardin botanique de l'hôpital maritime. De grands marins comme Bougainville, Lapérouse ou encore Fleuriot de Langle y ont été initiés.

Les Archives municipales et communautaires conservent le fonds de la loge des "Amis de Sully", grâce au don fait, voilà plus de dix ans maintenant, par l'intermédiaire de Jean-Yves Guengant. La valeur du don prend tout son sens lorsque l'on sait l'attention portée par les loges à leurs archives. Leur perte est assimilée à un drame.

Ces archives, et tout particulièrement les registres et les règlements, sont des éléments extrêmement précieux pour les fondements de l'histoire maçonnique.

Le don initial de 1998 a permis de conserver une série de registres des séances de 1824 à 1911¹, des docu-

ments ayant trait à diverses fêtes dont une fête solsticiale et un rite d'initiation au grade d'apprenti daté de 1785.

Un don complémentaire, qui s'est étalé de 2006 à 2008, rassemble essentiellement des documents d'après-guerre : suite des registres de séances (jusque dans les années 1980), bibliothèque de revues maçonniques (jusque dans les années 2000), un dossier sur la reconstruction de la loge et des compléments ponctuels sur les archives du XIX^{ème} siècle.

Deux bannières constituent un autre élément important et original de ce don. A ce jour, il semble que ce soit l'unique bannière de ce type recensée dans une institution publique à la différence de bannières mieux connues comme les bannières religieuses, syndicales ou encore associatives.

Elles sont malheureusement en mauvais état. Les Archives municipales et communautaires réfléchissent aujourd'hui à la meilleure manière de les restaurer. Les chercheurs ont donc à leur disposition une matière riche pouvant servir à de nombreuses recherches.

Cependant, il est important de noter que la consultation ne peut se faire qu'après l'autorisation du donateur, surtout en ce qui concerne la partie la plus contemporaine du fonds. ■

Christine Berthou-Ballot

¹ - Le complément des registres de séances (1783-1813) est conservé aux Archives départementales du Finistère, à Quimper et répertorié sous la cote 40J.

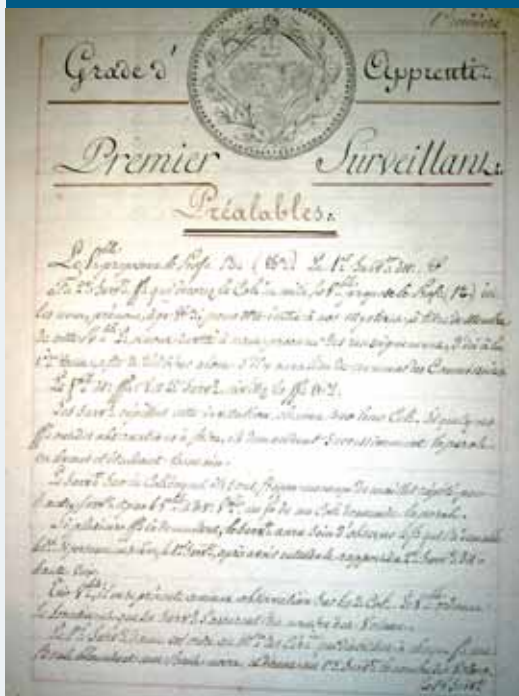
L'Heureuse Rencontre et Les Amis de Sully



L'Heureuse Rencontre est la loge la plus ancienne de Brest et l'une des premières de France. Au fil de son histoire, elle a connu plusieurs années d'interruption de ses travaux, renaissant chaque fois tel un phénix.

Sa loge-mère, la Loge Anglaise de Bordeaux lui accorda ses Lettres Patentes en 1745. En 1774, reconnue par le Grand Orient de France, L'Heureuse Rencontre devint alors loge "française". Les années suivantes furent difficiles. De nombreux "ateliers maçonniques" opéraient à Brest, lui faisant concurrence. En 1823, la Loge dut interrompre ses travaux. Ses archives furent prises en charge par "Les Elus de Sully", une loge brestoise issue d'une loge militaire d'un régiment de Toul, en garnison à Brest dans les années 1780.

Presque un siècle plus tard, un petit groupe quitta les "Amis de Sully" - nouveau nom des "Elus de Sully" depuis 1855 - et se rapprocha de la Grande Loge de France, obédience créée en 1894. Lors de son installation en 1913, la "nouvelle loge" reprit le titre de L'Heureuse Rencontre et retrouva sa place au sein de la vie maçonnique brestoise. Ces deux ateliers se réunissent toujours aujourd'hui. ■





Jean-Baptiste Régnault

Peintre, Paris 1754 - 1829

Dans son testament, Jean-Baptiste Régnault semble avoir attaché une grande importance à cette œuvre puisqu'il demande qu'elle reste dans sa descendance "jusqu'à ce que les temps et les circonstances permettent de le faire connaître et d'en tirer parti". C'est donc une véritable profession de foi de l'artiste et la croyance en l'avènement d'une société où son message pourra être compris.

La composition pyramidale est dominée par une figure divine couronnée de neuf étoiles, l'Être suprême. A sa droite, une femme nue, le visage et les épaules voilés, est associée à Isis, à sa gauche, une autre figure féminine armée d'un maillet et d'un ciseau de sculpteur, symbole de l'intelligence qui agit, est sans doute la Franc-Maçonnerie opposée à Isis.

Le personnage principal, assis à gauche, est l'initié, entouré des instruments de la connaissance, dont certains désignent la connaissance scientifique comme la cornue, le globe, la lunette astronomique et d'autres les arts libéraux (l'instrument de musique et la couronne de laurier), attributs des francs-maçons. Il tient sous sa main droite un globe en lévitation, symbole du pouvoir absolu. Au centre, le paon a toujours représenté l'immortalité.

A droite, deux femmes dont l'une protège son plus jeune enfant. Derrière elle, un homme, coiffé d'une mitre, s'interpose, tendant un poignard. C'est le faux prêtre opposé à l'initié, à ses côtés deux personnages grimaçants, l'un a les yeux bandés et l'autre brandit un miroir brisé et un masque, allégories de l'obscurantisme et de l'aveuglement de la religion.

Tous ces éléments sont à rapprocher d'un opéra de Lachnith, *Les mystères d'Isis*, adapté de *La flûte enchantée* de Mozart qui connut un grand retentissement au moment de sa création en 1801.

Tableau allégorique, philosophique et moral, comme son titre l'indique, c'est aussi un autoportrait complexe et énigmatique. On a décrypté son inspiration maçonnique depuis une étude de Jean-Pierre Cuzin¹, confirmée par sa présentation dans une exposition récente sur les artistes et la Franc-Maçonnerie à Besançon².

Le titre tente de résumer le contenu : l'homme physique serait la représentation de la domination de l'homme sur l'univers grâce aux arts et aux sciences, l'homme moral rappellerait la nécessité de l'entraide et l'homme intellectuel la puissance de l'intelligence. Et que l'initié soit l'artiste renforce l'intérêt de cette peinture à une époque où l'on sait que de nombreux artistes étaient franc-maçons.

Espaces habités et lectures multiples font donc la richesse de cette œuvre singulière qui se veut avant tout porteuse d'un message optimiste et universel : la connaissance scientifique comme promesse de liberté.

Le musée possède dans ses collections une autre œuvre de cet artiste, *Jupiter et Io*, réalisée deux ans avant sa mort en 1827.

Françoise Daniel



L'homme physique, l'homme moral et l'homme intellectuel, vers 1810 - Huile sur toile
H : 159 cm ; L : 131 cm
Brest, musée des beaux-arts, inv. 72.5.1

Jean-Baptiste Régnault naît à Paris en 1754. Peintre d'histoire et portraitiste, il obtient en 1776 le premier Prix de Rome avec une œuvre intitulée *Diogène visité par Alexandre*. Elu membre de l'Académie des beaux-arts en 1782 et de l'Institut en 1795, il est le principal rival du peintre Jacques-Louis David (1748-1825). Chevalier de l'Ordre de Saint-

Michel et de la Légion d'honneur, il meurt en 1829.

- 1 - Jean-Pierre Cuzin, Revue du Louvre, n°6, 1972, p.469.
- 2 - Une fraternité dans l'histoire. Les artistes et la Franc-Maçonnerie au 18^{ème} et 19^{ème} siècles, musée des beaux-arts de Besançon, 2006. Utilisé comme visuel de l'exposition.



L'entretien

Jean-Yves Guengant

Francs-maçons brestois :
un esprit utopique

Jean-Yves Guengant est l'auteur de "Brest et la Franc-Maçonnerie", paru en 2008. Cet ouvrage se base sur le fonds d'archives de la Loge des Elus de Sully, déposé il y a dix ans aux Archives communautaires et municipales. Jean-Yves Guengant est proviseur du lycée de l'Iroise, à Brest, depuis 2000.

• La franc-maçonnerie est-elle active à Brest aujourd'hui ?

Brest compte aujourd'hui cinq cents Francs-maçons répartis en quinze loges, dont une féminine, trois mixtes et quatre masculines. Ils se réunissent dans l'un des trois temples de la ville. Huit obédiences différentes sont représentées. La majorité des obédiences mixtes ou féminines ont moins de dix ans d'existence. Quasiment tout l'éventail des rites connus en France se retrouve à Brest.

L'activité franc-maçonne est ici ancienne. La première loge, celle de l'Heureuse Rencontre, fut créée en 1745, soit trois décennies après la première loge d'Angleterre (Londres, 1717), et 20 ans après la première loge française (Paris, 1725). Elle existe toujours et se réunit régulièrement.

• Quel est le lien entre la Franc-maçonnerie et Brest ville portuaire et militaire ?

Au 18^{ème} siècle, Brest est un port lié au pouvoir royal. Or, la franc-maçonnerie se développe sous la protection de l'aristocratie et du pouvoir royal. En se réunissant, les bourgeois militaires et civils (financiers, négociants...) recherchent d'une part à être entre eux, d'autre part à développer un idéal de fraternité et d'égalité. A une société contrainte, la loge substitue une société libre, du moins le temps des réunions appelées "tenues". Pendant longtemps, les marins de la Royale furent majoritaires car l'appartenance à la franc-maçonnerie était un facteur d'intégration dans les ports. L'explorateur Bougainville, par exemple, fut initié à Brest en 1766. De même La Pérouse. Cette empreinte marine n'a pas disparu. La loge des Cinq Ports (Cherbourg, Lorient, Toulon, Rochefort et Brest) a été réactivée en 2002. Mais les non militaires n'ont pas joué un moins grand rôle dans la franc-maçonnerie.

• Quel rôle a-t-elle joué dans l'histoire de Brest ?

Avant 1798, la grande majorité des personnes qui comptaient à Brest étaient francs-maçons. La franc-maçonnerie brestoise s'est développée sur trois axes : un idéal de fraternité de type mutualiste, un idéal laïc, et un lien toujours étroit avec le pouvoir central, dans une ville française en pays breton. Les loges brestoises ont joué un rôle très représentatif d'un mouvement laïque s'étant affirmé depuis la Révolution, face à un Léon conservateur et clérical. A la fin du 19^{ème} siècle, la franc-

maçonnerie brestoise lie son destin au mouvement socialiste. C'est à la fin du 20^{ème}, avec l'effondrement du communisme et la crise des mouvements politiques que la franc-maçonnerie retrouve son lustre. Cela devient un lieu où les idées et amitiés, qui ne pourraient se retrouver ailleurs, s'échangent sous le signe de l'égalité. L'histoire entre la ville et la franc-maçonnerie est longue. Sur 250 ans, j'ai dénombré vingt-six maires francs-maçons. A savoir un sur deux. Dans mon ouvrage, deux mille noms sont recensés, mais pour des raisons de confidentialité, je ne suis pas allé au-delà de 1955.

• Qu'en est-il du secret maçonnique ?

Il y a sans doute des exagérations autour de la franc-maçonnerie, presque des légendes. Le seul véritable secret est celui de l'initiation, incommunicable, car personnelle. Les rituels existent pour fixer un espace, un temps, une appartenance. C'est une recherche individuelle, au milieu d'autres personnes, toutes libres dans leur conscience et dans le respect des autres. Il y a un autre secret, celui de l'appartenance maçonnique. On ne doit pas dévoiler qui est maçon, mais cela ne vaut pas pour soi. On peut parler plus de discrétion que de secret. Ne pas exposer les débats et les thèmes abordés sur la place publique est garant de liberté de pensée, et globalement, de liberté. A ce propos, les thèmes de société sont traités en fonction des sensibilités de chaque obédience. Ils tournent autour de l'avenir de l'homme, de son entité physique (bio-éthique) et morale, à savoir par exemple sa liberté dans des sociétés de plus en plus poussées à la transparence et à la surveillance...

• Quel fut le fil conducteur de votre recherche ?

Mon interrogation était celle-ci : comment expliquer la persistance d'un mouvement où, à travers l'histoire, cohabitait et cohabitait autant de courants de pensée ? Même si tout n'est forcément pas idyllique dans le mouvement, l'histoire des idées m'intéressait aussi : les francs-maçons, brestois notamment, sont souvent aux frontières des changements et des idées nouvelles. Il y a sans doute là un esprit utopique fort. Brest est une ville rebelle et atypique. Elle n'est jamais là où on l'attend ! ■

Femmes franc-maçonnnes

A Brest, la première loge à avoir accueilli des femmes est Iroise. Cette loge mixte est active, de façon régulière, depuis 1975.



Archives municipales et communautaires de Brest

Expositions

- Approchez et découvrez **l'histoire du cirque à Brest, du XIX^{ème} siècle à aujourd'hui**.

A l'occasion du reclassement des archives modernes (1792-1974), certains documents relatifs au cirque ont émergé des liasses. Le montage de cette exposition a par ailleurs été l'occasion de se replonger dans la presse et de valoriser quelques pièces issues de fonds privés. Bon spectacle !

Du 14 avril au 5 juin 2009

Hall d'accueil des Archives Municipales et Communautaires de Brest

1 rue Jean Foucher

du lundi au vendredi, de 8h30 à 17h00.

Acquisitions

- Les archives ont acquis une centaine de **Chromolithographies** (cartes publicitaires illustrées) bientôt classées et numérisées.

• Le service études de la Direction Patrimoine Logistique a versé environ **12 000 plans calques** de bâtiments et équipements collectifs sur Brest et Brest métropole océane (vers 1950 - vers 2005). Ils seront communicables après classement

- Le service Droit des sols a effectué le versement des **permis de construire** sur le territoire de Brest métropole océane pour l'année 1999.

Classement

Le fonds de Bourgues (adjoint au maire pour Recouvrance et maire par intérim dans la première moitié du XIX^e siècle) acquis en 2006, est en cours de classement et ses notices seront bientôt accessibles en ligne.

La série I (police) est en cours de reclassement et les notices seront bientôt accessibles en ligne.

La série de dossiers biographiques est en cours de reclassement. Actuellement les noms commençant par C sont en cours de révision.

En ligne

- L'ensemble de l'état-civil brestois (Brest-centre, Recouvrance, Saint-Marc, Lambézellec et Saint-Pierre Quilbignon) de 1793 à 1907 est accessible en ligne.

• Les recensements de population de Brest et Lambézellec sont disponibles en ligne (sous-séries 1F et 1F/L) dans le respect des délais de communicabilité (75 ans).

- Des registres du cimetière Saint-Martin restaurés et numérisés sont en ligne (sous-série 4N).

• Les notices de la sous-série 2BIO (dossiers biographiques, initiales B) sont en ligne.

Musée des beaux-arts de Brest

Du 7 juillet au 31 octobre 2009

Exposition

Victor BRAUNER

Piatra Naemtz, Roumanie, 1903 - Paris 1966

Proche de Giacometti, Brancusi et Tanguy, c'est le peintre magique par excellence pour André Breton. Il rompt avec le surréalisme en 1948 et continue d'explorer un monde chimérique, insolite et obsessionnel, empruntant au spiritisme comme à l'art primitif pour traduire des archétypes universels.

Cette exposition est réalisée en relation avec le Musée Breton à Quimper dans le cadre d'une saison roumaine en Finistère (A Quimper, "Les peintres roumains en Bretagne"). ■

Bibliothèque d'Etude de Brest

Exposition

Henry de Monfreid photographe

Le succès de l'abondante œuvre littéraire d'Henry de Monfreid a largement occulté l'œuvre du photographe. Avant d'être écrivain, Monfreid fut pourtant amateur d'images. Dès son arrivée en Abyssinie en 1911, il commença de prendre sur le vif les scènes qui, pour des raisons documentaires ou esthétiques, lui parurent dignes d'intérêt. Il faut attendre 1930 et la rencontre avec Joseph Kessel pour que l'éveil à la littérature ait lieu chez cet homme qui n'eut d'autre ambition que de faire partager à ses proches, par la correspondance ou par l'image, ses émerveillements, ses aventures, ses expériences de la liberté et du voyage. L'exposition Henry de Monfreid photographe, menée en partenariat avec le festival Chroniques nomades de Honfleur, réunit une cinquantaine d'œuvres. ■

Du 5 juin au 29 août - Bibliothèque d'Etude
 22 rue Traverse - 29200 Brest
 02 98 00 87 60
www.mairie-brest.fr/biblio

La franc-maçonnerie à Brest aujourd'hui

Obédiences, loges, nombre d'adhérents (estimation 2008)
 Source : Jean-Yves Guengant

• Grand Orient de France (GODF) Masculine	Amis de Sully Fraternité-Laïcité Pléias	140
• Grande Loge de France (GLF) Masculine	L'Heureuse Rencontre Libre Rencontre Heureuse Harmonie	140
• Grande Loge Nationale Française (GLNF) Masculine	Breiz Le Granit et la Flamme Etoile d'Iroise Sklerjenn a Vro Skos	90
• Grande Loge Féminine de France (GLFF) Féminine	Lumière des Amers	30
• Droit Humain (DH) - Mixte	Iroise	35
• Grande Loge Mixte Universelle (GLMU)	Tonnerre	20
• Grande Loge Mixte de France (GLMF)	Eleusis	20
• Grande Loge traditionnelle et symbolique Opéra Masculine	La clé de voûte	15
• Grande loge mixte Memphis-Misraïm	L'arbre de vie	?

Total : **16 Loges et plus de 500 adhérents**

Manifestations maçonniques

Un salon maçonnique au Chapeau Rouge à Quimper les 29, 30 et 31 mai

Une exposition de documents et d'ouvrages se tiendra à la médiathèque des Ursulines, en collaboration avec les archives départementales sur l'histoire des loges finistériennes. Le 30 mai à 11 h, Jean-Yves Guengant y interviendra comme conférencier à une table ronde consacrée à l'histoire de la franc-maçonnerie en Bretagne.

Une commémoration au jardin Jules Le Gall à Brest le 30 mai à Brest

Commémoration en l'honneur de Jules Le Gall, ancien vénérable des Amis de Sully, square Jules Le Gall, près du collège Saint-Pol Roux.